**†  
IN MEMORIAM  
  
*J’ai toujours dans le cœur le souvenir ardent et respectueusement amical   
envers divers Confrères et Consœurs qui ont beaucoup compté pour moi,   
auxquels je n’ai cessé de penser à la suite de leurs disparitions successives…   
Je les ai emporté avec moi dans chacun de mes déplacements en particulier…   
Aussi méritaient-ils absolument d’être rappelés et cités avant de terminer   
ce petit recueil… Il est bien possible que j’en oublie forcément bien d’autres,   
bien involontairement… : que le lecteur ne m’en fasse surtout pas grief !***

***Notas :***

***1 / Lorsqu’une photo a pu être retrouvée (ce qui n’est malheureusement pas toujours le cas…),   
 elle précède (ou suit) à chaque fois le texte qui l’accompagne…  
2 / J’ai encore bien des choses à rajouter (anecdotes, souvenirs, témoignages…) pour   
 un certain nombre de ces Confrères et Consœurs, donnant ainsi encore plus d’humanité,  
 de sens et de vie, eu égard à celle qui les a quitté…***

**\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\***

**Emile CHAUFFOUR, *Mon Cher « Mimile ! »***

**Grand Argentier des Compagnons du Beaujolais – « Devoir Parisien »  
*Décédé en Septembre 1995 à l’âge de 76 ans (1919-1995)****,****et inhumé le 19 Septembre 1995 dans le caveau familial au Cimetière de CRÉTEIL.  
Son épouse, Alberte (que j’ai bien connu également…) l’a suivi en 2012…*  
*Un très Grand Ami, durant des années (1980-1995) et sur divers plans, le premier Confrère qui a vraiment compté beaucoup dans mes tous débuts vers les années 1980,  
qui m’a donc fait découvrir   
« le Devoir Parisien des Compagnons du Beaujolais » auxquels il était très attaché,  
mais surtout vraiment le monde des Confréries…   
Sans nul doute, sa rencontre et nos nombreuses discussions sur bien des sujets   
sont à l’origine de mon intérêt et de mon engagement à ce titre…***

Emile s’est voué à de nombreux engagements au cours de sa vie :   
Crédit Mutuel, Syndicat, Conseiller Municipal, Actions multiples envers les retraités, etc… *« C’est dans certaines de ces instances que nous nous sommes tout d’abord rencontrés et connus,*

*que nous avons sympathisés et que nous sommes rapidement devenus de grands Amis et complices…   
(Toi qui aurait presque pu être mon père !…). Puis tu m’as embauché pour te rendre divers services…   
C’est ainsi que, n’ayant pas de véhicule personnel, tu m’as sollicité pour savoir si je pourrai t’aider à transporter quelques barriques pour l’organisation de mâchons divers sur Paris. Ainsi avons-nous fait ensemble plusieurs Chapitres au service des Compagnons du Beaujolais, et surtout les manifestations en l’honneur de ‘’l’arrivée du Beaujolais nouveau !’’ (Porte Maillot, Gare de Lyon : TGV et restaurant du Train Bleu, Grands Hôtels et bistrots beaujolais en particulier Rue Daguerre et dans le Marais…).  
Comme je ne souhaitais pas particulièrement être intronisé, tu m’as pris par surprise un soir (le Dimanche 28 Janvier 1990) lors d’un Chapitre mémorable à l’Hôtel Méridien de Montparnasse (la 120ème Tenue des Compagnons –* ***Voir la seule photo que je possède, à la suite de ce texte****), après avoir appris par hasard que je t’avais fait une infidélité (que tu m’as gentiment reproché mais que tu as fort bien comprise…) lorsque je t’ai enfin fait savoir que j’avais été intronisé tout d’abord et en premier lieu trois ans plus tôt dans la Confrérie des Coteaux de Sucy-en-Brie, à laquelle j’avais adhéré et en était devenu en même temps Dignitaire…*

*Lors de l’une de nos dernières rencontres, après une cérémonie officielle des Vœux dans un Gymnase de Boissy-Saint-Léger, tu es venu jusque chez moi, t’es régalé de visiter ma cave en cours d’aménagement, où nous avons trinqué à nouveau amoureusement au dieu Beaujolais ! – Quoi de plus normal, toi qui m’avait aussi reçu si fréquemment chez toi (en compagnie de ton épouse Alberte si discrète et si dévouée… et bien sûr dans ta vieille cave !), dans cette rue principale du vieux Créteil où tu demeurais…  
  
Je regretterais toujours de n’avoir pu participer quelques années seulement avant ta disparition (en raison de mes obligations professionnelles à l’époque) à l’un des voyages - au profit d’un groupe d’amis que tu avais réussi à réunir sans aucun mal, et auquel tu m’avais très amicalement invité - dont tu avais assumé avec plaisir toute l’organisation jusque dans les plus petits détails (départ de Créteil et retour en car), ceci pour pouvoir mieux connaitre le vignoble beaujolais et diverses bonnes caves de tes connaissances et relations… Et évidemment, en profitant de toutes ces rencontres et visites, déguster et boire à volonté (et sans modération !) tous les excellents crus du Beaujolais ! (ainsi donc pour un séjour de trois ou quatre jours au cœur cette belle région viticole, avec moult visites de caves et de bien d’autres réjouissances, bacchanales et agapes, à la fois fastueuses mais toujours bon enfant…).*

*J’en ai eu ensuite des échos de cette épopée par des tiers : ils en sont revenus absolument enchantés !* ***Je ne pourrai jamais t’oublier « Mon Cher Mimile ! »***Toi qui repose désormais pour toujours dans le cimetière de Créteil (*dans l’allée principale, vers le milieu de celle-ci, et ‘’sur le côté gauche’’, juste avant mais très près du grand calvaire situé en plein milieu de ce cimetière…*) toi qui portait bien haut et au plus profond de ton cœur les valeurs de l’Humanisme, cherchant toujours à rendre service avec une très grande simplicité, à faire le bien et à rendre les gens heureux !… ce qui ne t’empêchait pas du tout d’être un très bon vivant, aimant partager la bonne chère et les bons vins, en particulier tous les crus du Beaujolais bien sûr !

****